

Vague verte dans les communes belges

On attendait une percée importante du PTB tant à Bruxelles qu'en Wallonie. Cette flambée de l'extrême gauche a bien eu lieu, mais la victoire éclatante d'Ecolo constitue la vraie surprise de ces élections communales et provinciales. Les deux formations ont grignoté des parts à tous les partis traditionnels. Il y a six ans, les écologistes avaient été durement sanctionnés dans les urnes, payant notamment l'affaire des certificats verts en Wallonie. Mais il était écrit que 2018 serait un millésime bio ! Dimanche 14 octobre, une vague verte a donc submergé nos deux Régions et même provoqué quelques clapots en Flandre... À Bruxelles, ce fut un véritable tsunami. « *La vague verte est bien là !* », a exulté la coprésidente verte Zakia Khattabi, appelant à la formation de majorités de vainqueurs dans nombre de communes.

EN RÉGION BRUXELLOISE

L'appel de Z. Khattabi a été entendu par Philippe Close, le bourgmestre PS sortant de **Bruxelles-Ville**. Fort de ses 8.501 voix et des 28,38 % des suffrages enlevés par son parti (qui a bien résisté au scandale Samusocial), Close a tendu la main à Ecolo-Groen, deuxième vainqueur des urnes avec 16,81 % des suffrages, pour réaliser une coalition progressiste, éjectant par la même occasion les libéraux d'Alain Courtois en perte de vitesse (-4 %) tombant à 13 % des votes.

Un appel également entendu par le MR Boris Dillies à **Uccle**, qui bien qu'en perte de vitesse de 15 %, sauve son écharpe maïorale en intégrant Ecolo (27 %) et le CDH dans sa majorité. Ecolo-MR-CDH, c'est la même alliance

qui a été conclue à **Forest**, après plusieurs retournements de situation, le maieur socialiste sortant Marc-Jean

Le parti écologiste a marqué des points lors des élections communales et provinciales, tout comme le PTB. Les partis traditionnels perdent des plumes.

Ghyssels s'étant battu comme un lion pour conserver son poste. Mais c'est bien l'Ecolo Stéphane Roberti qui devient bourgmestre.

À **Watermael-Boitsfort**, le vert moustachu Olivier Deleuze a réussi à garder son fauteuil de bourgmestre, Martine Payfa (Défi) ratant le pari de le réintégrer dans le giron familial.

À **Ixelles**, Christos Doukeridis parvient à ravir le fauteuil de la bourgmestre libérale sortante Dominique Dufourny. Fort de seize sièges (+5), le leader Ecolo-Groen a signé avec la liste PS-SP.A, neuf sièges (+1), l'accord de majorité progressiste qui avait sa préférence, expulsant du coup le MR (douze sièges ; -3) de ce qui fut longtemps un bastion libéral.

À **Molenbeek-Saint-Jean**, la libérale Françoise Schepmans avait, en 2012, arraché l'écharpe de bourgmestre détenue pendant 20 ans par Philippe Moureaux. C'était pour mieux se la faire piquer six ans plus tard... par la fille de l'intéressé, Catherine Moureaux, littéralement plébiscitée par la population molenbeekoise et qui tend la main au PTB, mettant ainsi l'extrême gauche au défi de s'engager pour du concret.

Si la vague était verte à Bruxelles, sa crête était rouge vif. Car dans les communes où le PTB avait concentré ses forces et déposé sa liste, il a ou bien renforcé son score ou bien réalisé une entrée fracassante. À la grande joie de son tribun Raoul Hedebouw, qui se réjouissait au soir des élections d'avoir vu ses élus bruxellois passer de deux (en 2012) à 35 au sein des conseils communaux ! Le vote contestataire d'ultra-gauche a enregistré des scores entre 10 et 14 % dans les communes bruxelloises.

EN WALLONIE

En Wallonie, le sort contrasté de quelques personnalités politiques a retenu l'attention. Voici quelques destins divergents résumés.

BENOÎT LUTGEN GAGNE SON DUEL

Sur la sellette, le président du CDH Benoît Lutgen a conservé sa majorité absolue à Bastogne, l'emportant sur son frère Jean-Pierre, le patron des montres Ice Watch.

ANDRÉ ANTOINE MIS DEHORS

Après 18 ans de mayorat à Perwez, le

président du Parlement wallon, le CDH André Antoine, est renvoyé sur les bancs de l'opposition. Il va céder son écharpe à un jeune rival, le MR Jordan Godfriaux.

ELIO DI RUPO PASSE LA MAIN

Une page se tourne également à Mons. Elio Di Rupo, qui a emporté plus de 7.500 voix de préférence, est devancé par la tête de liste socialiste, Nicolas Martin (plus de 10.000 voix). Le bourgmestre sortant se consacrera désormais à la présidence du PS.

MAGNETTE EN MAJORITÉ ABSOLUE, DE JUSTESSE

À Charleroi, Paul Magnette a sauvé sa majorité absolue de justesse, résistant à une montée historique du PTB. Mais il va ouvrir cette majorité à d'autres élus. Dans les deux autres grandes villes wallonnes, Namur et Liège, les bourgmestres restent également en place : Maxime Prévot et Willy Demeyer ont été largement réélus.

BLACK-OUT POUR MARIE-CHRISTINE MARGHEM

La tentative de la ministre MR de l'Énergie de devenir bourgmestre de Tournai a échoué. Elle a été battue par le PS : c'est Paul-Olivier Delannois, qui précède Rudy Demotte, qui prend l'écharpe.

LE MINISTRE BELLOT DÉTRÔNÉ

À Rochefort, le combat entre le ministre fédéral MR François Bellot et l'ex-ministre régional socialiste Pierre-Yves Dermagne a tourné à l'avantage du second.

RICHARD FOURNAUX DANS L'OPPOSITION

À Dinant, la surprise a été de taille : le bourgmestre Richard Fournaux a été évincé, après 24 ans de maïorale, suite à une alliance de trois partis, emmenés par l'historien Axel Tixhon, nouveau maieur.

EN FLANDRE

La N-VA de Bart De Wever n'a pas réalisé par contre de raz-de-marée en Flandre, mais se maintient plutôt, en limitant la casse. De Wever lui-même a maintenu son poste de bourgmestre d'**Anvers** malgré une érosion de 2 %, en écrasant au passage le CD&V Kris Peeters, et peut conserver sa majorité de centre-droit de justesse avec 28 sièges sur 55, même si dimanche soir, Bart De Wever pronait l'ouverture et n'excluait pas de discuter avec Groen ! Il est vrai que les écologistes flamands sont les autres grands gagnants de ces élections, ayant décroché 50 % de conseillers en plus qu'en 2012 sur toute la Flandre.

Le CD&V reste toutefois le premier parti de Flandre à l'échelon des communales. Le S.P.A est en perte de vitesse, au contraire des libéraux de l'Open-VLD, qui ont bien progressé lors de ces élections, comme à Gand où Matthias De Clercq, le petit-fils de Willy, était en passe de devenir bourgmestre. Certains bastions basculent toutefois plus à droite, comme Ninove où le Vlaams Belang a décroché 40% des voix et 15 sièges sur 33. Ce qui obligerait les autres partis à former une coalition tripartite pour maintenir un cordon sanitaire de plus en plus effiloché. Mais, lundi, Bart De Wever n'excluait pas de s'entendre avec Vlaams Belang. Ce qui constituerait un dangereux précédent... Quoi qu'il en soit, une Flandre toujours bien à droite et des Régions bruxelloise et wallonne basculant dans le camp des progressistes, voilà qui augure de solides complications pour le scrutin fédéral et régional de 2019. **Pierre De Vuyst et Benoît Franchimont.**

Le premier bourgmestre noir de Belgique

Bruxelles, capitale de l'Europe, mais aussi capitale mondiale de la multiculturalité. Jusqu'aux élections communales de ce dimanche 14 octobre 2018, le socialiste Emir Kir, bourgmestre de Saint-Josse (depuis 2012), était le seul maire d'origine étrangère en Région bruxelloise. Non seulement il rempile à son poste, mais quatre autres personnalités issues de l'immigration prennent les rênes de communes bruxelloises. D'origine marocaine, le chef de groupe du PS à la Chambre Ahmed Laaouej enfile l'écharpe mayorale de Koekelberg. L'Ecolo Kristos Doukeridis, d'origine grecque, devient, on l'a dit, le premier citoyen d'Ixelles. À Evere, le bourgmestre empêché, car ministre-président bruxellois, Rudi Vervoort (PS) prête son fauteuil à son colistier (d'origine marocaine) Ridouane Chahid, qui a obtenu le 2^e meilleur score. Enfin, la commune de Ganshoren offre son fauteuil mayoral à Pierre Kompany (ProGanshoren de tendance sociale-chrétienne), le papa du Diable rouge d'origine congolaise Vincent Kompany en personne! Une grande première. **P. D. V.**